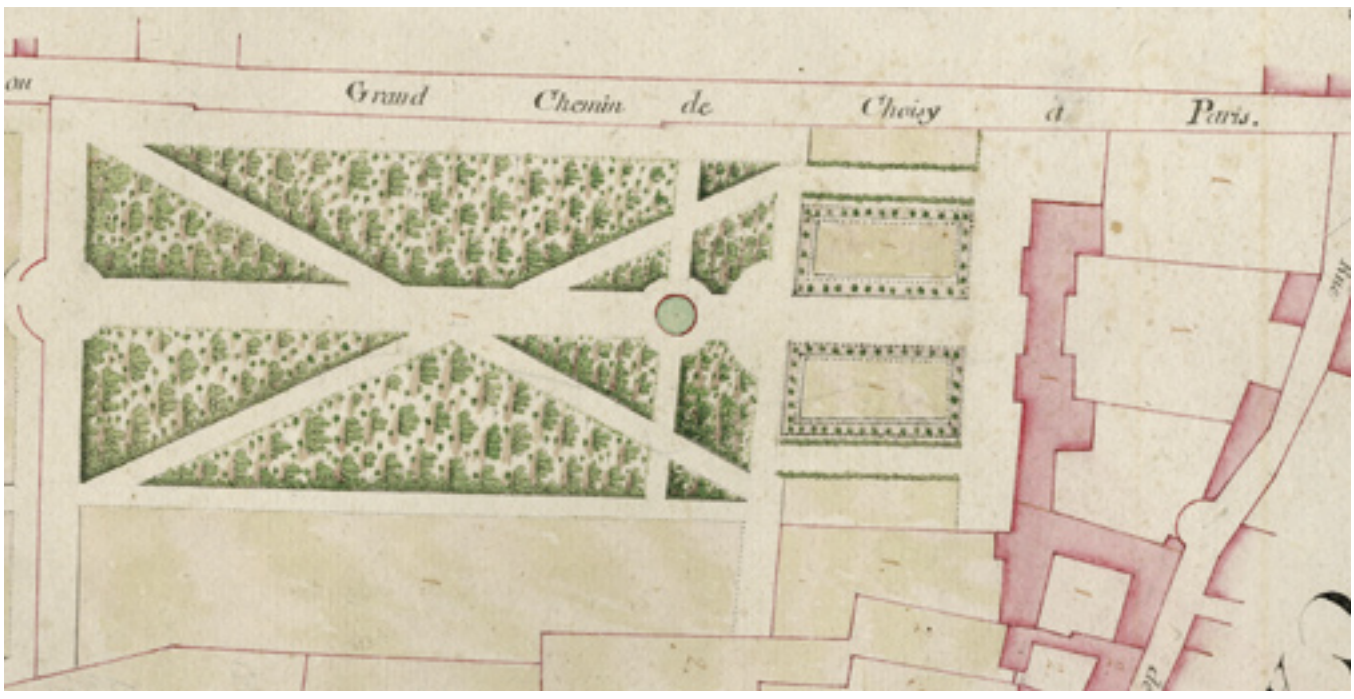
La mairie vue du parc au début du XXe siècle. Carte postale, sd, ed établissements Melcuit - Archives municipales de Vitry-sur-Seine.

D'UN HÔTEL PARTICULIER **À LA MAISON COMMUNE**

Construite aux alentours du XVIIe siècle, cet hôtel particulier doit son allure urbaine à l'origine bourgeoise de ses propriétaires, la famille Sorbier.
Le domaine est divisé le 21 février 1840. Une partie est acquise le 8 mars 1853, par la commune de Vitry-sur-Seine pour aménager un nouvel hôtel de Ville.

C'est donc au cœur de la ville, place Saint-Aubin, que s'installent la municipalité et les six agents communaux.
L'édifice se compose d'un corps principal de deux étages, flanqué de deux pavillons latéraux. Celui de droite, souligné d'un large fronton domine l'ensemble. Il est surmonté d'un belvédère abritant trois petites cloches, coiffé d'un épi de faîtage. Celui de gauche est couronné d'une balustrade, qui cache une toiture terrasse en zinc.



Domaine de la comtesse de Walsh, propriétaire en 1787 de l'hôtel particulier acheté en 1853 par la municipalité - Extrait de l'atlas terrier de la seigneurie de Vitry, 1787-1788, 4e planche. Archives municipales de Vitry-sur-Seine.

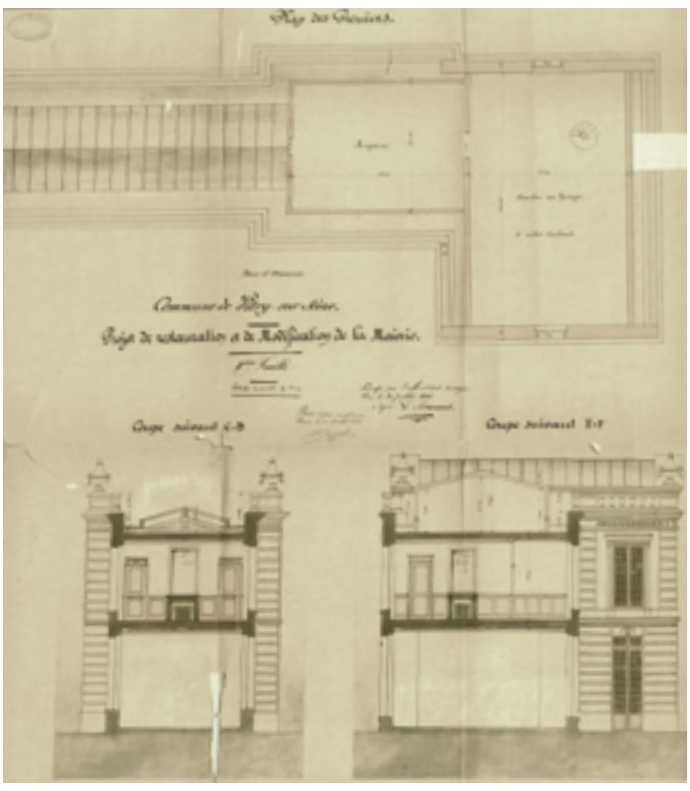
Façade de la mairie de Vitry au début du XXe siècle, actuelle maison de la jeunesse - Carte postale, sd, éd. établissements Melcuit, Archives municipales de Vitry-sur-Seine.

Façade principale du château de Vitry qui sera démoli entre 1911 et 1912. Reproduction d'une photographie prise en 1901, tirage de 1957.
DR - Archives municipales de Vitry-sur-Seine

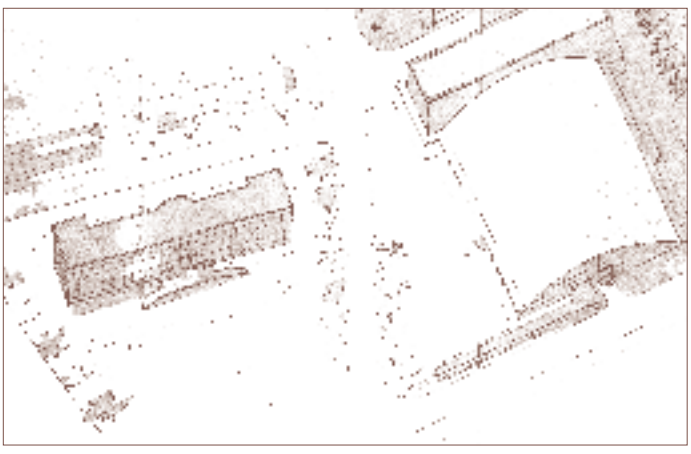
UN HÔTEL DE VILLE **EXIGU**

À partir de 1886, l'accroissement de la population et l'essor des services municipaux conduisent la municipalité à envisager diverses solutions : travaux de réhabilitation et d'extension, installation dans de nouveaux bâtiments...

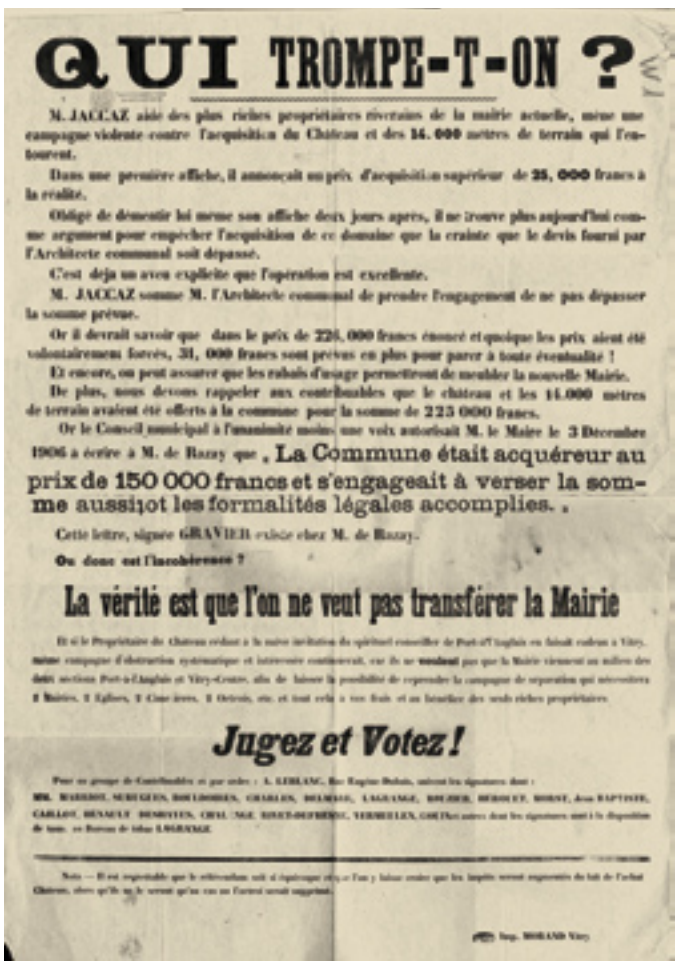
En 1886, l'architecte communal M. Bernard aménage les combles pour recevoir une pièce supplémentaire à côté de la chambre des horloges.
En 1905, la municipalité envisage son installation dans le château de Vitry et commande à l'architecte Jules Claude, les plans d'aménagement et les devis. La rivalité entre le quartier du centre ville et celui du Port-à-l'Anglais, ainsi que les oppositions, au sein même du conseil, provoquent l'organisation d'un référendum, dont le résultat met fin au projet.
Sans solution apparente, la commune occupe le 29 juillet 1913 la maison presbytérale transformée en mairie annexe.
En 1922, l'architecte communal Jules Claude réalise une extension sur le côté gauche de la mairie. Cette solution reste insuffisante et les services municipaux continuent à être décentralisés sur le territoire.
De 1939 à 1954, plusieurs projets sont présentés au conseil municipal. Parmi eux, celui de l'architecte Francis Bonneric, revu à la baisse pour des raisons financières et techniques par l'architecture Lucien Metrich en 1954 et finalement abandonné.



Plans de restauration et de modification de la mairie, 1886, L. Bernard.
Archives municipales de Vitry-sur-Seine



L'hôtel de ville et le marché, vue axonométrique, 1954, Lucien Métrich.
Archives municipales de Vitry-sur-Seine



QUI TROMPE-T-ON ?

M. JACCAZ aidé des plus riches propriétaires riverains de la mairie actuelle, mène une campagne violente contre l'acquisition du Château et des 14. 000 mètres de terrain qui l'entourent.

Dans une première affiche, il annonçait un prix d'acquisition supérieur de 25, 000 francs à la réalité.

Obligé de démentir lui même son affiche deux jours après, il ne trouve plus aujourd'hui comme argument pour empêcher l'acquisition de ce domaine que la crainte que le devis fourni par l'Architecte communal soit dépassé.

C'est déjà un aveu explicite que l'opération est excellente.

M. JACCAZ somme M. l'Architecte communal de prendre l'engagement de ne pas dépasser la somme prévue.

Or il devrait savoir que dans le prix de 225. 000 francs énoncé et quoique les prix aient été volontairement forcés, 31, 000 francs sont prévus en plus pour parer à toute éventualité !

Et encore, on peut assurer que les rabais d'usage permettront de meubler la nouvelle Mairie.

De plus, nous devons rappeler aux contribuables que le château et les 14.000 mètres de terrain avaient été offerts à la commune pour la somme de 225 000 francs.

Or le Conseil municipal à l'unanimité moins une voix autorisait M. le Maire le 3 Décembre 1906 à écrire à M. de Razay que « La Commune était acquéreur au prix de 150 000 francs et s'engageait à verser la somme aussitot les formalités légales accomplies. »

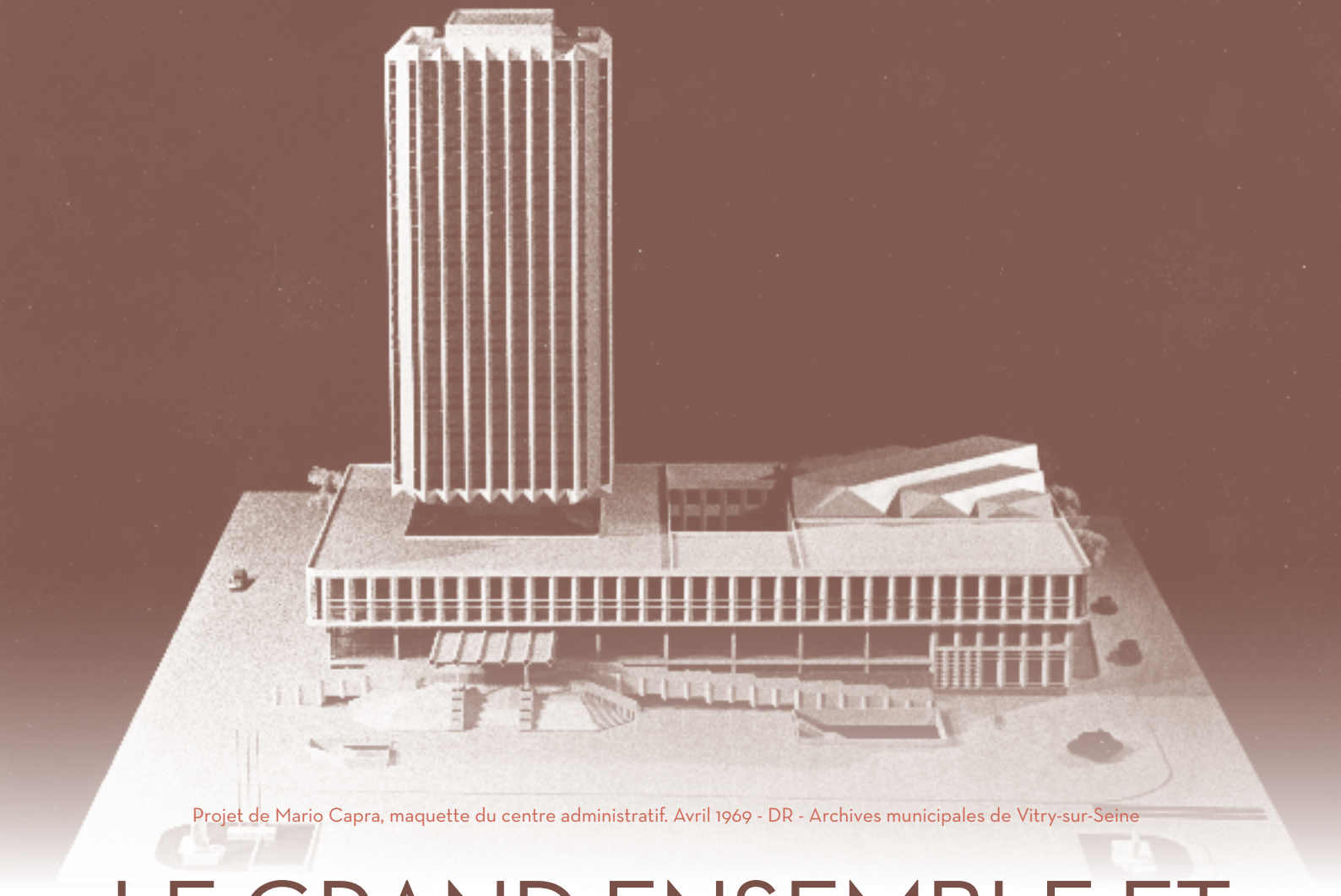
Cette lettre, signée GRAVIER existe chez M. de Razay.

Où donc est l'incohérence ?

La vérité est que l'on ne veut pas transférer la Mairie

Jugez et Votez !

Affiche polémique au sujet de l'acquisition du Château, 1907.
Archives municipales de Vitry-sur-Seine.



Projet de Mario Capra, maquette du centre administratif. Avril 1969 - DR - Archives municipales de Vitry-sur-Seine

LE GRAND ENSEMBLE ET **LA CITÉ ADMINISTRATIVE**

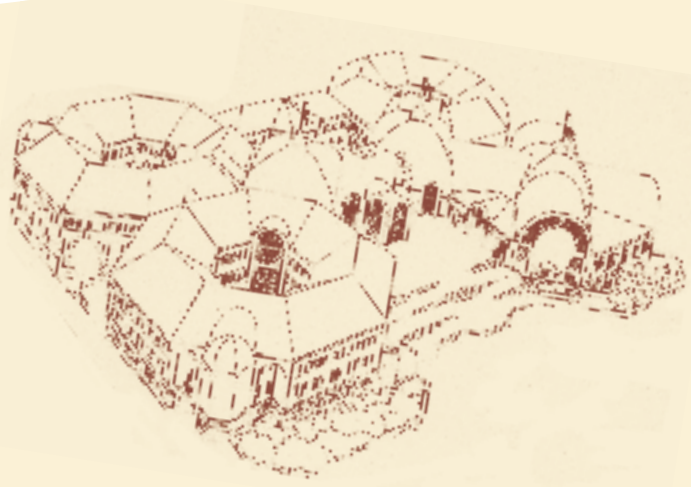
En 1956, la planification du « grand ensemble » et la réhabilitation du centre-ville relancent le projet d'édification d'un centre administratif moderne.

Dès 1958, l'architecte Mario Capra envisage de regrouper tous les équipements administratifs dans un parallélépipède de verre et de béton. En 1962, les services municipaux sont abrités provisoirement dans des bâtiments préfabriqués. Le projet est interrompu par son décès en 1971.

Il est relancé en 1974 avec l'atelier d'architecture CARSAF. L'édifice est sur un emplacement stratégique qui fait le lien entre le plateau et l'ancien centre ville coupé par la zone à urbaniser en priorité (ZUP). Une rue intérieure couverte par une galerie vitrée traverse en diagonale le terrain de l'angle des rues de Meissen et de Kladno vers l'angle des rues Lucien Français et Youri Gagarine. Interrompu pour des raisons conjoncturelles, le projet est abandonné le 27 septembre 1978.

La mairie, l'hôtel des postes et le parking, vue aérienne.
1977 - DR - Archives municipales de Vitry-sur-Seine

Maquette du projet CARSAF.
1973 - DR - Archives municipales
de Vitry-sur-Seine



Chantier de l'Hôtel de ville, construction de 1983. © Michel Aumercier, Archives municipales de Vitry-sur-Seine

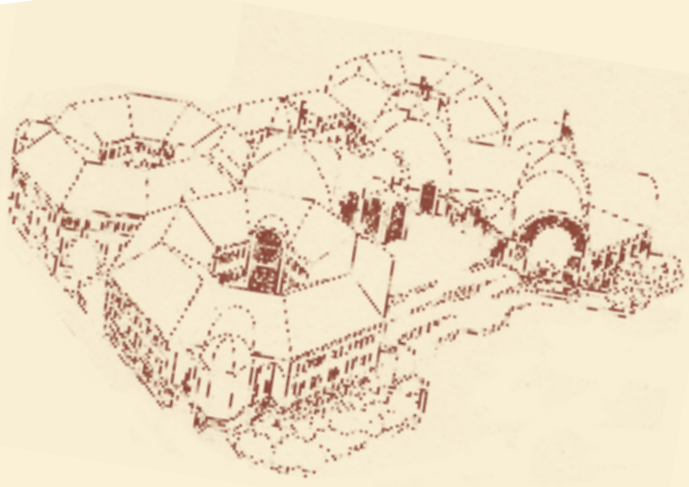
LE PROJET DE FRANÇOIS GIRARD

La municipalité souhaite regrouper tous les services en un seul lieu et faire de l'hôtel de ville un espace de rencontre entre l'administration municipale et les Vitriots. Elle commande à l'architecte François Girard, réputé pour son travail, ses qualités d'architecte coordonnateur et sa connaissance de la commune, un projet aux antipodes de ceux présentés par Mario Capra et par l'agence CARSAF.

Après recensement des besoins auprès des différents services et des élus, un avant-projet sommaire est approuvé par le conseil municipal le 25 mars 1981. Le permis est délivré le 10 décembre 1981. En novembre 1982, le projet est exposé à la population. La première pierre est posée le 28 mai 1983 et les travaux débutent le 1er juin. Ils sont effectués par des entreprises locales ou installées à proximité. La couverture du premier octogone est inaugurée le 18 mai 1984. Le chantier est retardé par les intempéries de 1985. En novembre 1985, l'hôtel de ville est mis en service et inauguré. En 1992-1993, le deuxième étage est réorganisé pour l'implantation des services techniques.

Construction des arcades de l'hôtel de ville, 1984.
© Michel Aumercier, Archives municipales de Vitry-sur-Seine

La première pierre est posée le 28 mai 1983.
© Marie-Jésus Diaz - Archives municipales de Vitry-sur-Seine



Détail d'une façade extérieure, SD - © Michel Aumercier - Archives municipales de Vitry-sur-Seine

UN BÂTIMENT ATYPIQUE ET TRADITIONNEL

Par sa forme et sa couleur, l'hôtel de ville tranche avec les immeubles avoisinants, pourtant les matériaux utilisés sont simples et traditionnels : la structure est en béton brut recouverte de briques de parement.

Le terrain étant exigu, l'édifice, le parvis, l'esplanade et le parking occupent toute la superficie. La densité horizontale est préférée à la verticale.
L'horizontalité et la verticalité de l'édifice sont accentuées par la brique et les fenêtres dont les formes et le nombre varient selon les niveaux. Les corniches et les étages sont soulignés par une modification de l'agencement de la brique.
Des éléments décoratifs comme les arcades, les encorbellements, les gargouilles évitent une monotonie de l'ensemble.

La couverture soutenue par des arcs plein cintre permet de dégager un volume aux proportions remarquables. Les combles sont couverts d'une charpente en lamellé collé enveloppée de zinc pré-patiné.
Pour la distinguer et pour éviter les difficultés d'assainissement, l'architecte privilégie la toiture à double pente à la toiture terrasse.
Inspiré par ce style, l'architecte Gelder souhaite en prendre l'exemple pour la construction de l'hôtel de ville d'Oldbury (banlieue de Birmingham, en Grande-Bretagne).

Un Hôtel de ville qui se distingue de son environnement, 1985.
© Marie-Jésus Diaz, Archives municipales de Vitry-sur-Seine

Travaux de couverture,
structure en lamellé collé, 1983.
© Marie-Jésus Diaz - Archives municipales de Vitry-sur-Seine

Vue extérieure de l'octogone des salles civiques, 1985. © Michel Aumercier, Archives municipales de Vitry-sur-Seine

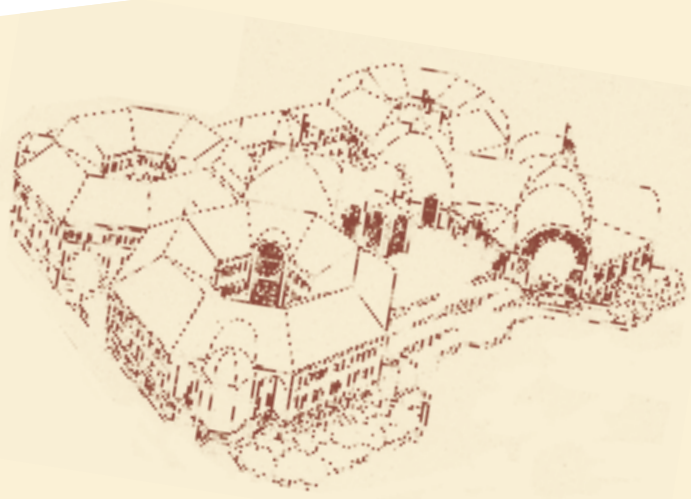
UNE ARCHITECTURE **GÉOMÉTRIQUE**

Le bâtiment se compose d'une entrée et d'un espace central desservant trois octogones.

L'esplanade très évasée, agrémentée de fontaines et de jardinières, est aménagée d'une rampe pour les personnes à mobilité réduite. Elle se termine par une entrée principale dans l'axe du parvis. Les salles civiques disposent d'une entrée officielle.
Le hall central, colossal, accueille les usagers. Espace d'information, d'échange, d'animation, il est également le lieu de convergence des services et des circulations. Une zone intercalaire englobe les salles de réunions et le bureau du maire. Les accès supérieurs sont desservis par deux escaliers imposants de part et d'autre de l'entrée.
Chaque angle de ce hall communique avec une structure octogonale, de 3 niveaux. Les trois octogones se structurent autour d'un patio intérieur agrémenté d'une masse végétale et claire. Tous les bureaux sont répartis de part et d'autre d'un couloir central et reçoivent la lumière naturelle par les fenêtres et les cours intérieures.

Façade d'un octogone, vue d'un patio, 1985. © Michel Aumercier, Archives municipales de Vitry-sur-Seine

Hall d'accueil, détail des arcades et de l'escalier menant à la galerie. 1985 © Michel Aumercier, Archives municipales de Vitry-sur-Seine



Octogone bleu, accueil du public par des cloisons ouvertes, 1985. © Michel Aumercier, Archives municipales de Vitry-sur-Seine

UN AGENCEMENT **FONCTIONNEL**

Au rez-de-chaussée, au même niveau que le parvis, sont disposés tous les services à grand public, afin d'en faciliter l'accès aux usagers.

L'étage, valorisé par un accès particulier, reçoit le bureau du maire qui s'organise entre la municipalité et le secrétariat général. Les services occupent le reste du bâtiment desservi par trois ascenseurs.

La signalétique est simple : un chiffre par niveau, une couleur verte, bleue ou jaune par octogone. La couleur est utilisée sur les portes d'entrées et répétée au long des circulations, des corniches, des plinthes et des portes intermédiaires.

Octogone vert, détail du plafond du hall d'attente, 1985 - © Michel Aumercier, Archives municipales de Vitry-sur-Seine

Octogone vert, signalétique, 1985. © Michel Aumercier, Archives municipales de Vitry-sur-Seine

Bureau de Paul Mercieca, maire de Vitry, 1985. © Michel Aumercier, Archives municipales de Vitry-sur-Seine

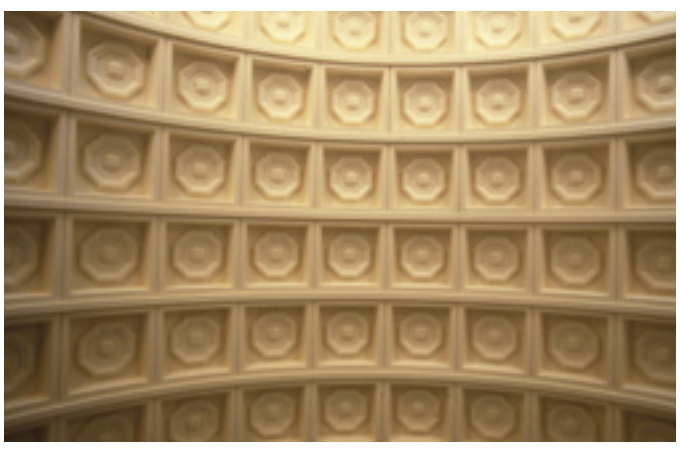
Salle du conseil municipal, vue prise depuis la salle de réunion, 1985 © Michel Aumercier - Archives minicipales de Vitry-sur-Seine

L'OCTOGONE
DES SALLES CIVIQUES

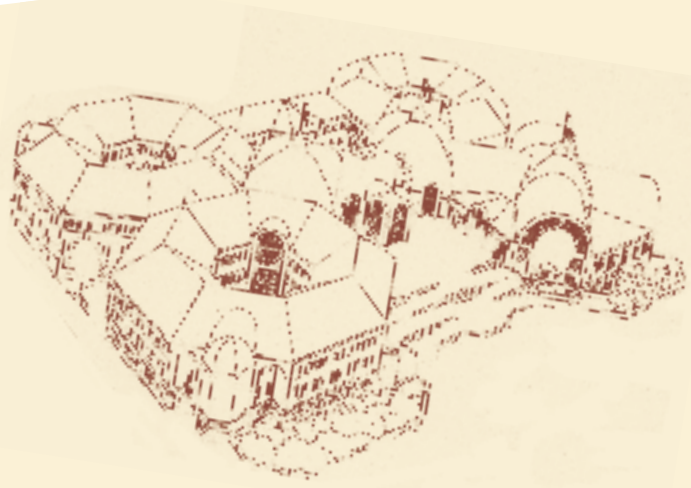
Il dessert une salle de réunions, la salle des mariages et la salle du conseil municipal. Plus bas que les autres octogones, il est clos par une toiture soutenue par des voûtes en forme de dôme, dont les arcs reposent sur des pilastres.

Les arcades et les coupoles dégagent de grandes verticales accentuant l'impression de hauteur.
Le revêtement des plafonds est en staff, des caissons moulés suivent la voûte et la courbure de la toiture ; ils reprennent la forme originale de l'octogone.
Dans la salle du conseil, un lanterneau pyramidal diffuse une lumière zénithale. Le mobilier en bois est façonné sur mesure, le sol est en parquet vernis, les parois en boiserie ou en stuc. Un système de cloisons mobiles permet de moduler les volumes.
Lumière, formes et matériaux confèrent à l'ensemble un aspect solennel et cérémonieux.

Salle des mariages avant l'intégration
de l'œuvre d'Ernest Pignon-Ernest, 1985
© Michel Aumercier.Archives municipales de Vitry-sur-Seine



Détail du plafond, caissons en staff,
reprise de la forme octogonale, 1985.
© Michel Aumercier



Valério Adami, à droite, avec François Girard, devant ses dessins préparatoires à la fabrication des vitraux, 1984
© Michel Aumercier - Archives municipales de Vitry-sur-Seine.

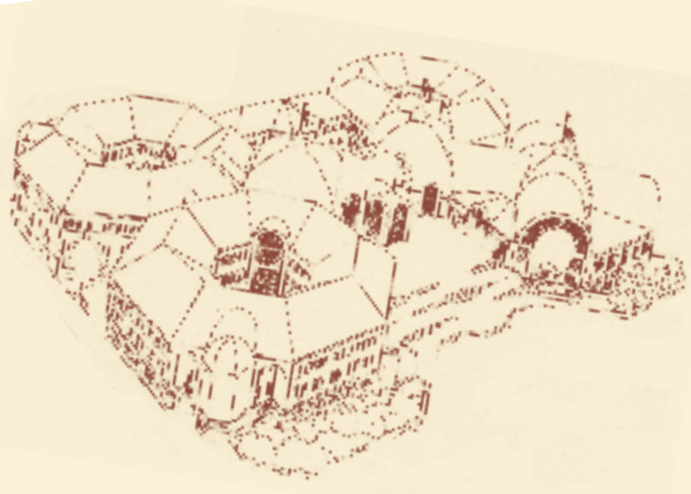
L'INTÉGRATION DES ŒUVRES D'ART

L'hôtel de ville, premier bâtiment public de la cité, se devait d'être exemplaire dans la mise en œuvre du 1 % artistique et de la politique de l'art dans la ville, impulsée sous le mandat de Marcel Rosette, maire de 1965 à 1977 et Jean Collet, adjoint à la culture.

Le choix se porte sur l'intervention des artistes dès la conception architecturale pour une intégration optimale des œuvres.
La brique et les nombreuses ouvertures excluent tout revêtement pictural ou décoratif. La ville et l'architecte optent donc pour des vitraux, visibles dès l'entrée, offrant l'avantage d'être à la fois supports d'œuvre d'art et source de lumière. Serge Guillou, conseiller culturel de la ville, propose de passer commande auprès de Valério Adami, célèbre pour ses dessins figuratifs. L'exécution des vitraux est confiée au maître verrier Jacques Loire qui fait appel, pour la fabrication des verres, aux prestigieux ateliers " La verrerie de Saint-Just " situés dans le département de la Loire, seuls verriers en France perpétuant la tradition du verre soufflé à la bouche.

Montage d'un vitrail, 1984.
© Michel Aumercier,
Archives municipales
de Vitry-sur-Seine

Détail du relief mural en acier
d'Ernest Pignon-Ernest, 1986.
© Sylvain Lefeuvre,
Archives municipales
de Vitry-sur-Seine



Vue de l'esplanade, au travers d'un vitrail, SD, DR. Service communication de Vitry-sur-Seine

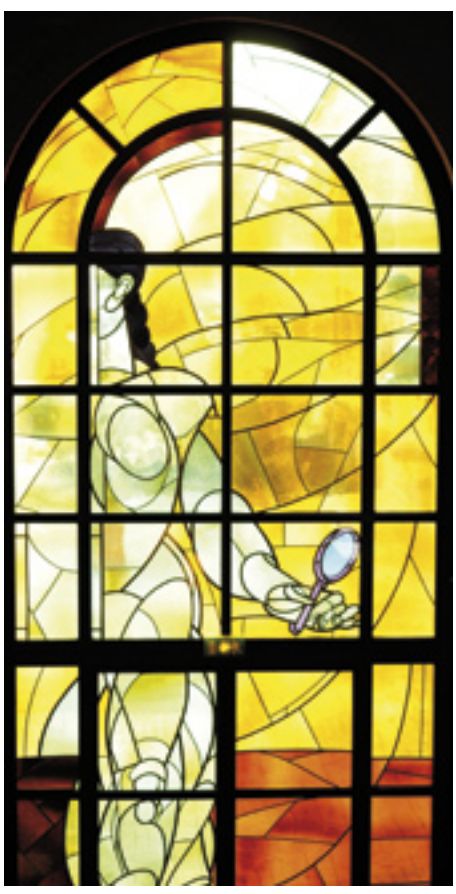
LA CONCEPTION **DES VITRAUX**

L'autre originalité de ce vaste programme est la totale liberté des thèmes pour l'artiste. L'hôtel de ville n'est pas qu'un bâtiment administratif : c'est le lieu où tous les actes importants de la vie sont célébrés.

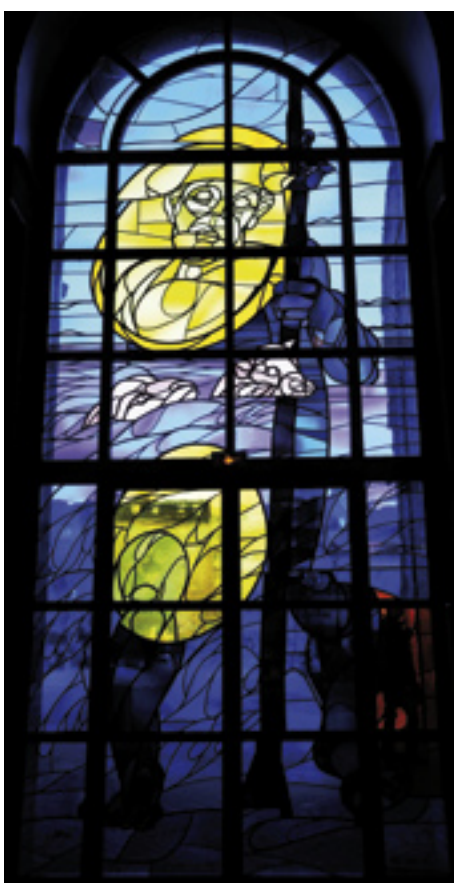
L'artiste imagine de grandes figures emblématiques à forte valeur symbolique, le roi Ubu, le mariage, le fils prodigue ou le bonnet phrygien pour rendre compte de la fonction sociale et culturelle de l'édifice. Le résultat est une œuvre originale, alliant tradition médiévale du vitrail à l'art contemporain.

La réalisation débute dès 1981 par l'élaboration de maquettes de 1,50 m de haut. Le dessin est ensuite exécuté aux dimensions des huit verrières de 6,5 m de haut et de 2,9 m de large. Valério Adami se sert d'une structure de plomb pour figurer le tracé des personnages. Les harmonies de bleu et de jaune, différentes de sa palette habituelle, créent une ambiance colorée en harmonie avec la brique, l'escalier en bois, le sol de granit rose. Dans chaque verrière, un cercle de couleur claire fait pénétrer la lumière dans le hall.

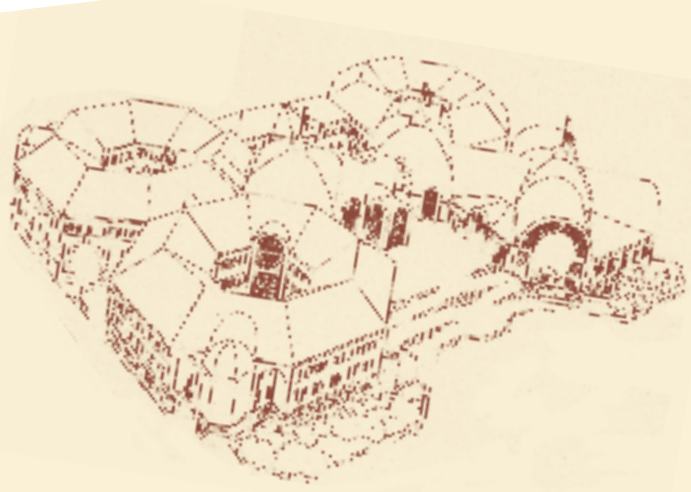
Allégorie I, vitrail de Valério Adami, 1985. © Sylvain Lefeuvre, Archives municipales de Vitry-sur-Seine



Allégorie II, vitrail de Valério Adami, 1985. © Sylvain Lefeuvre, Archives municipales de Vitry-sur-Seine



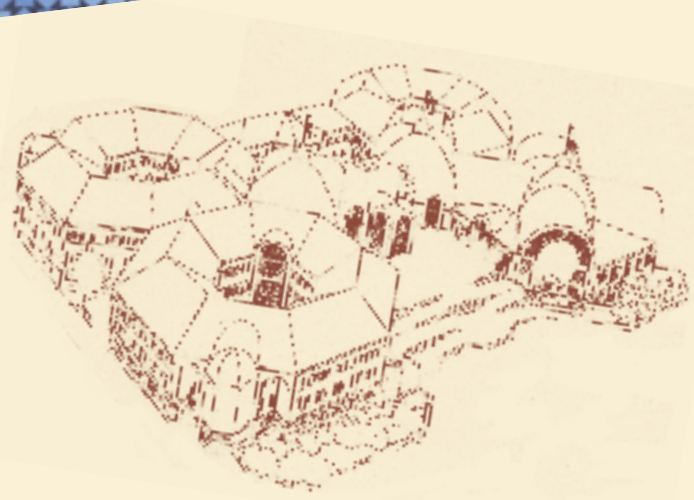
Le fils prodigue, vitrail de Valério Adami, 1985. © Sylvain Lefeuvre, Archives municipales de Vitry-sur-Seine



Relief mural en acier d'Ernest Pignon-Ernest, 1986. © Sylvain Lefeuvre, Archives municipales de Vitry-sur-Seine

LES ŒUVRES D'ART **DES SALLES CIVIQUES**

Le 1 % artistique permet aussi d'intégrer des œuvres dans d'autres espaces du bâtiment, les salles civiques font l'objet d'une attention particulière.

Dans la salle du conseil, en lieu et place du buste traditionnel de Marianne, Serge Guillou suggère de faire appel au peintre Yvaral, fils de Victor Vasarely et membre, comme Valério Adami, du jury du prix de peinture Novembre à Vitry.
Yvaral va travailler à partir de photographies pixelisées sur ordinateur. Il peint ensuite les milliers de carrés composant l'image, provoquant un effet d'optique original. L'œuvre se métamorphose selon l'emplacement du spectateur. Le support est constitué de deux panneaux de bois coulissants qui cachent un écran de projection.
Pour la salle des mariages, Ernest Pignon-Ernest réalise une œuvre en acier représentant l'alliance de deux mains.
Une œuvre peinte de Kijno vient compléter l'espace.

" Marianne ",
réalisée par Yvaral, 1985
© Michel Aumercier,
Archives municipales
de Vitry-sur-Seine